



Province
de Liège

Culture

*Sur le chemin
de l'école*

- Animation -

Accompagne l'exposition éponyme

Objectif

Comme annoncé dans l'introduction de l'exposition : « Ce parcours « Sur le chemin de l'école » est l'occasion pour les plus jeunes d'aller à la rencontre des écoliers que furent leurs parents et leurs grands-parents. »

L'objectif de cette animation est d'inviter les enfants à entrer dans l'univers de l'école d'autrefois et de les amener à réfléchir sur les différences, les similitudes, sur le bonheur ou non d'être ou d'avoir été un écolier il y a plusieurs années.

Public

Elle s'adresse à des enfants de classes primaires.

Animateur (s)

Idéalement, deux animateurs assurent l'animation : l'un joue le rôle du maître d'école (travail d'interprétation plus théâtrale), l'autre informe, explique.

Si une seule personne assure l'animation, celle-ci peut endosser les deux rôles en jouant sur les accessoires : chausser et déchausser des lunettes et prendre la règle, transformer sa voix, ...

L'animateur peut aussi décider d'axer l'animation sur l'aspect d'explications, d'informations, d'échanges avec le groupe.

Matériel utilisé

Sont utilisés pour l'animation : les panneaux, le matériel accompagnant, des ouvrages du lot et des manuels scolaires.

La couleur **verte** est utilisée pour le rôle du maître.

La couleur **bleue** renvoie aux informations présentes sur les panneaux d'exposition (et permettent donc d'utiliser ceux-ci pour l'animation)

La couleur **rouge** indique qu'il s'agit d'un objet inclus dans la malle « objets d'animations.

Accueil

La classe arrive dans la bibliothèque.

Le Maître attend les enfants près de l'espace où se donnera l'animation, droit comme un « i », le regard froid. Il porte son **TABLIER, SES LUNETTES ET SA BAGUETTE**.

Le Guide vient accueillir les élèves en allant à leur rencontre. Il porte une tenue normale.

Le Guide « Bonjour à tous ! Bienvenue dans la classe de Maître Gaulupau. Vous suivrez ses leçons afin de découvrir comment était l'école, au temps de nos parents et grands-parents. »

Le Maître sonne la **CLOCHE** (silence et attention).

« Allons, en rang deux par deux. Mesdemoiselles, à droite. Messieurs, à gauche. Hâtons-nous. SILENCE. Un rang parfait. Bon. Montrez-moi ces vilaines petites mains. Personne n'entre dans ma classe avec les mains souillées. » (Il vérifie brièvement les mains, à l'aide de son bâton).

« Enfilez-moi ces **TABLIERS**. Voici votre **ARDOISE**, votre « **TOUCHE** » (crayon blanc) »

Panneau 3: "Qui a eu cette idée folle, un jour d'inventer l'école"

Les enfants vont se placer dans l'espace, les filles d'un côté, les garçons de l'autre et ne peuvent s'asseoir que lorsque le maître le leur ordonne.

informations

L'obligation scolaire: Début du 20^e siècle, les enfants âgés entre 6 et 14 ans sont soumis à l'obligation scolaire. Le respect de cette obligation incombe aux parents ou tuteurs légaux. Ceux-ci doivent s'assurer que leurs enfants reçoivent une instruction primaire convenable en les inscrivant soit dans une école publique ou privée, soit en les faisant instruire à domicile. De plus, ils doivent veiller à ce que les enfants fréquentent régulièrement et assidûment l'établissement où ils sont inscrits.

Le chemin: à pieds, la longueur, le climat « Je pars cartable au dos. Le chemin est un peu long, parfois même boueux, depuis le hameau où se trouve la ferme de mes parents mais, par tous les temps, je rejoins à pieds l'école du village. »

La tenue de l'écolier: ILLUSTRATION PANNEAU • L'élégance n'est pas la préoccupation : importance accordée à la solidité et au côté pratique. Culottes courtes, chaussettes hautes et solides chaussures aux pieds, la tenue des petits enfants varie peu quelle que soit la saison : l'hiver, un pull et une pèlerine réchauffent le tout ; l'été, la chemise est choisie avec des manches courtes. Le traditionnel et immuable béret plat est enfoncé sur la tête. Généralement, l'élégance ne semble pas la préoccupation première des mères de famille. Les vêtements se veulent avant tout solides. Ils ont souvent été confectionnés par les mères elles-mêmes, souvent par souci d'économie. • Les filles ne portent ni pantalon ni collant, mais une robe ou une jupe ornée d'un tablier. • Quand les finances familiales le permettent, la rentrée est l'occasion de renouveler partiellement la garde-robe.

Le tablier ou sarrau: 2 fonctions : protéger les vêtements + prôner l'égalité • Son utilité première est de protéger les autres vêtements des nombreuses salissures et des caprices du porte-plume. Il permet également de masquer les différences dans la tenue vestimentaire ; Le port du tablier prône l'égalité de rang et de condition. Tristement gris ou noir au départ, le tablier s'offre de la couleur et des fantaisies à partir des années 60.

Le cartable: Évolution du cartable (bois, cuir, à porter mais aussi premiers sacs à dos) • Parmi les incontournables la gibecière ou le cartable ici en cuir. Il est destiné à contenir non seulement l'essentiel – le matériel de classe – mais aussi le superflu : les billes, les osselets, ...

Il accompagne souvent les petits écoliers tout au long de leur parcours scolaire. • Il en existe de plusieurs tailles, matières, formes. A l'origine, il s'agit d'un simple carton de confection artisanale destiné à protéger les livres mais il va vite évoluer. C'est ainsi que l'on va voir apparaître des mallettes en bois, des paniers en osier (surtout utilisés par les filles). • Viendront ensuite les **cartables en cuir** et en toile dotés de bretelles, de poignées, de poches à soufflet et d'un système de fermeture allant de la simple lanière au mécanisme de serrure sophistiqué. Les années 1980-1990 verront l'apparition des sacs à dos et, par la suite, des cartables à roulettes, tirés comme une valise afin de soulager le dos des écoliers. A l'heure actuelle, les 3 modèles de cartables (sac à dos, cartable à poignée et à roulettes) coexistent dans les magasins d'articles scolaires. Ils sont également devenus un des supports privilégiés des marques publicitaires.

Anecdote: "Le savais-tu?"

La luge: Autrefois, il existait des modèles particuliers de cartables en bois qui pouvaient servir de luge l'hiver pour se rendre à l'école. Certains étaient joliment décorés à l'intérieur.

Panneau 4: "Je me souviens du moindre détail de ma classe"

Le maître prend en main le **REGISTRE DE FRÉQUENTATION**
prend les présences (intérêt d'avoir préalablement le nom de famille des enfants)
l'enfant appelé doit se mettre debout et dire clairement « PRÉSENT »
sinon ... Intègre un nom supplémentaire, fait remarquer son absence et formule une phrase telle « il est certainement occupé à travailler dans les champs ... »

informations

Le registre de fréquentation: « L'instituteur de classe tient sous sa responsabilité deux registres matricules de fréquentation distincts, l'un pour les garçons, l'autre pour les filles. Il y marque les présences et les absences avant la fin de la première demi-heure de la matinée et de l'après-midi. »

L'absentéisme (par exemple travaux agricoles pour les garçons et travaux ménagers pour les filles, ...) • « Des congés saisonniers peuvent être accordés. Dans les régions agricoles, les vacances et les jours de congés seront fixés, autant que possible aux époques où c'est la coutume d'employer les enfants aux travaux des champs. » • « Les administrations communales déterminent en même temps, d'accord avec l'inspection les périodes pendant lesquelles les chefs d'école peuvent accorder aux élèves du 3ème et 4ème degré, dont la fréquentation n'a pas encore donné lieu à condamnation, des congés pour participer aux travaux saisonniers. Ces congés, dont la durée totale ne peut excéder 35 jours, sont octroyés par écrit. Au cas où l'inspection et les chefs d'école ne parviennent pas à se mettre d'accord, le ministre de l'instruction publique statue en dernier ressort. »

Le poêle à bois ou à charbon: pendant la saison froide, c'est le maître qui s'assure que la température des classes est correcte (14 à 16 degrés centigrades) pour l'arrivée des élèves et ce, via le foyer présent dans chaque classe. *Anecdote*: "Le savais-tu?" En hiver, les écoliers apportaient chaque matin de chez eux une bûche pour alimenter le poêle à bois.

Les similitudes hier/aujourd'hui: on retrouve les mêmes éléments constitutifs d'une classe mais qui ont subi une évolution

Le banc: les bancs et pupitres des écoliers se transforment au fil des années. Dans les années 1860-1880, les tables sont construites en bois, légèrement inclinées et peuvent accueillir l'ensemble des élèves (en une seule rangée) qui se retrouvent face au maître. Certaines sont pourvues d'ardoises encastrees. • Une fois l'instruction devenue obligatoire, on crée un nouveau

marché de l'ameublement scolaire. On commence alors à étudier plus sérieusement le mobilier afin d'optimiser l'espace et d'améliorer le confort de l'écopier. La grande table est remplacée par des bancs à 2 places, toujours inclinés, comportant un creux pour les encriers et une tranchée pour le crayon et le porte-plume. Dans les années 1930, les tables plates font leur apparition. • Les tables en contre plaqué et aux pieds en tube métallique se généralisent dans les années 1960.

Le tableau + frotteur + les craies: inscrire la date devant les bancs des écopiers se trouve le tableau noir qui est soit accroché au mur ou monté sur un pied de métal ou de bois ILLUSTRATION PANNEAU. Le tableau va évoluer avec les années. Il est encore présent dans bon nombre d'écoles mais a, dans certains cas, été remplacé par un tableau blanc qui peut à la fois servir de tableau d'écriture (avec des feutres effaçables) mais également de tableau numérique accompagné d'un système de vidéo projecteur.

Les murs de la classe: ILLUSTRATION PANNEAU + AFFICHES Les murs de la classe sont les supports privilégiés des outils didactiques : apprentissage de la lecture, des tables de multiplication, des leçons d'histoire. Les cartes de géographie colorées et les fameuses illustrations utiles à nos leçons de choses tapissent le mur du fond. • La collection des mesures de poids et du système métrique est soigneusement rangée sur l'étagère à côté du boulier-compteur et de la mappemonde.

Informations sur constitution de classes

Nombre d'élèves + tous les âges rassemblés. Souvent, principalement dans les villages, tous les enfants étaient rassemblés dans un même classe.

Mixité: Lorsque la population scolaire compte au moins vingt filles, il peut être créée pour ces élèves, si les parents le demandent et si l'intérêt de l'enseignement l'exige, une classe distincte confiée à une institutrice. Dans ce cas, les entrées sont séparées afin d'éviter que filles et garçons ne se croisent. Il peut même arriver que les heures des cours soient décalées afin d'éviter tout contact. • Cependant, de nombreuses écoles mixtes existent, surtout dans les campagnes et les petites localités où les conseils communaux, chargés de l'instruction primaire, n'ont pas les ressources nécessaires pour entretenir deux écoles. • Dans les écoles regroupant filles et garçons, les cours de récréation sont séparées par une épaisse clôture, une grande muraille empêchant tout contact. • Dans les plus grands établissements, il peut également arriver que les deux cours se situent chacune à une extrémité du bâtiment. Sous prétexte que les garçons sont plus remuants et ont besoin de se défouler davantage, ceux-ci bénéficiaient généralement d'un espace de jeux plus grand que celui des filles. • Aujourd'hui, tous les lieux scolaires sont mixtes.

Panneau 5: "Il était à mes yeux le maître du village"

Le Maître explique ses missions de façon péremptoire: « Mon rôle est de meubler votre esprit, de forger votre âme et de fortifier votre corps »

- pose une question aux enfants et marque son autorité lorsqu'ils répondent tous en même temps: « DISCIPLINE! vous ne répondez pas à une question sans avoir préalablement levé votre doigt! ». Il désigne alors un enfant à l'aide de sa longue règle et le prie de se lever pour répondre.

Informations

Le maître porte toujours un **TABLIER** et utilise toujours sa **LONGUE RÈGLE**

Les missions: « son rôle est de meubler l'esprit, de forger l'âme et de fortifier le corps »

« L'instituteur est mandaté pour donner à ses élèves des leçons de langue maternelle et de calcul, d'écriture et d'histoire »

« L'instituteur s'occupe avec une égale sollicitude de l'éducation et de l'instruction des enfants confiés à ses soins. Il ne néglige aucune occasion d'inculquer à ses élèves les préceptes de la morale, de leur inspirer le sentiment du devoir, l'amour de la patrie, le respect des institutions nationales, l'attachement aux libertés constitutionnelles »

« Il importe de ne pas oublier que, s'ils ont les mêmes droits que les autres citoyens, les fonctions dont ils sont chargés leur imposent une modération spéciale dans l'exercice de ses droits. Ils ne peuvent en user qu'avec mesure et prudence, de façon à ne diminuer en rien la confiance que doivent avoir en eux les parents des enfants qui leur sont confiés. »

« Pendant les heures de classe, l'instituteur consacre tout son temps à l'instruction et à l'éducation des enfants. Il est strictement tenu, ou de donner des leçons, ou de surveiller activement les applications pratiques consécutives à ces leçons. Le contrôle et la correction des travaux des élèves se font régulièrement.

L'instruction est distribuée également à tous les élèves. Il est interdit aux instituteurs de soigner certains élèves de préférence aux autres ou au dépend de ceux-ci. »

Le statut: Doté d'une culture importante, l'instituteur a un grand pouvoir et son statut dans les villages est similaire à celui du curé, du médecin ou du bourgmestre. Il se doit d'être un modèle pour tous. Son travail, c'est sa vie.

La grande autorité: le maître a toujours raison. Même les parents ne discutent pas les décisions du maître. Si l'enfant est puni (et a subi des humiliations ou châtimements corporels), c'est entièrement toujours de sa faute.

Le logement: Il arrive souvent que le bâtiment comprenne, en plus des locaux scolaires, l'habitation de l'instituteur. Il est en effet de coutume que le chef de l'école s'y installe afin de surveiller et d'entretenir les locaux scolaires et l'habitation annexée. L'instituteur veille donc à la conservation du bâtiment et du matériel scolaire de l'école. Dans certaines écoles, l'instituteur aura également à sa charge l'entretien du jardin qui servira lors de l'enseignement pratique des notions d'agriculture, d'horticulture et d'arboriculture.

La préparation de la classe: • allumer le poêle • aérer la classe

Préparer les encriers: se placer près du **BUREAU** sur lequel auront été déposés les **BOUTEILLES D'ENCRE** (bleu et rouge) + **LES ENCRIS** (porcelaine blanche + brun + blanc + à encastretter). Chaque matin, un des rôles du maître est le remplissage des encriers.

Au début, les encriers sont de simples cornets de bois transportables. L'étauchement n'était pas leur plus grande qualité. • Ensuite, les **modèles d'encris** sont multiples : encris en porcelaine, en faïence, en verre, en bakélite, en étain ... L'encris prend généralement place dans un trou creusé à cet effet dans le bureau de l'écolier. • A l'aide d'un petit entonnoir, le maître se charge régulièrement de remplir un à un les encris avec une bouteille affectée à cet usage.

L'encre: Au départ, l'encre utilisée dans les écoles était généralement de fabrication artisanale (faite à la maison ou par le maître avant sa classe). L'encre artisanale était fabriquée à partir de baies cueillies le long des haies du chemin de l'école par les enfants et apportées au maître dans une sorte de cornet. Elle est cependant vite remplacée par une encre industrielle commercialisée dans un premier temps sous forme de grains solubles dans de l'eau. Par la suite, l'**encre noire** est livrée en bouteille. Les encres noires qui corrodent trop vite les plumes, sont remplacées à la fin du 19ème siècle par des encres bleues ou violettes. Seul le maître à droit à la petite bouteille d'**encre rouge**. Elle est à la fois le symbole de son autorité. Encre rouge = la punition n'est pas loin : corrections et remontrances !

Panneau 6 : " Au clair de la lune, mon ami Pierrot ... "

Le Maître explique et montre le matériel que doit avoir un bon élève : « Possédez-vous tous le matériel adéquat : votre ardoise, votre touche, votre porte-plumes et vos plumes dans votre plumier en bois, votre chiffon, vos cahiers, vos buvards, votre pot de colle »

- insiste sur le fait que ce matériel sera utilisé durant toute la scolarité
« : « Prenez-en grand soin, vous en aurez besoin durant plusieurs années. Vos parents travaillent durement pour vous l'offrir. »

- demande à chaque enfant d'inscrire son prénom sur l'ardoise à l'aide de la touche, de présenter son ardoise et d'énoncer clairement son prénom

Informations

L'ardoise : D'abord simple plaque de schiste rectangulaire, elle se perfectionne avec un **cadre en bois** afin de la rendre moins fragile et plus facile d'utilisation. Il n'est pas rare que le cadre en bois soit troué afin d'y attacher un petit chiffon pour l'essuyer ou un crayon d'ardoise (tôle rigide qui emprisonne la mine) permettant l'écriture. On peut également écrire à la craie ou avec toute autre pierre tendre. Dans notre pays, le crayon d'ardoise était appelé « **TOUCHE** ». • L'ardoise est utilisée depuis le début des années 1800 et jusque dans les années 1960 comme une sorte de papier brouillon que l'on peut effacer à loisir. Ainsi, les écoliers y inscrivent leurs premiers mots, leurs premières phrases, les résultats du calcul mental, etc... • La raison principale de cette utilisation est d'éviter tout gaspillage de papier, matériel coûteux pour l'époque, lors de l'apprentissage de l'écriture. Une fois l'écriture maîtrisée, on peut passer au cahier et à la plume.

Le plumier en bois : Ils peuvent contenir les petites fournitures scolaires comme la craie, le crayon à papier, la gomme, le porte-plume. Ce sont de simples boîtes rectangulaires dotées d'un couvercle. • Les plumiers à étages font leur apparition plus tard. Ils sont dotés de compartiments pour les crayons et porte-plumes, ainsi que d'un espace pour la gomme

La plume : Durant la première moitié du 19^e siècle, l'écriture est réalisée à l'aide d'une **PLUME D'OIE** qui peut être taillée différemment selon chaque style d'écriture. La taille de la plume doit être réalisée de manière régulière afin d'éviter qu'elle ne « crache » sur le papier. Ce travail de taille (complexe et dangereux) est à la charge du maître. L'utilisation de cette plume a, en plus du problème de taille, un autre inconvénient, la lenteur d'exécution de l'écriture qu'elle impose à l'écolier. • Il faut attendre 1850 pour que la **PLUME MÉTALLIQUE** fasse son entrée à l'école. • Il en existe de différents modèles mais la plus célèbre reste la fameuse plume Sergent Major. L'arrivée de cette plume permet une écriture plus rapide et plus lisible. • *Anecdote* : Plume Sergent Major : dans l'armée, le sergent major était chargé de tenir les comptes de sa compagnie et son écriture

devait dès lors être exemplaire. Il va donc de soi qu'avec la plume Sergent Major, l'écolier ne pouvait plus mettre en cause la qualité de sa plume en cas de mauvaise écriture.

Le porte-plume: c'est bien la plume métallique qui va généraliser l'usage du porte-plume. Les plus répandus dans les écoles sont souvent EN BOIS car peu coûteux. De plus, peu de fantaisie est autorisée dans la panoplie du parfait écolier, afin d'éviter toute distraction lors de son apprentissage. *Le porte-plume en verre*

Les buvards L'écriture à la plume et à l'encre violette n'est pas sans difficulté pour les écoliers. Ils doivent éviter les taches sur les cahiers afin de ne pas s'attirer les punitions du maître. Pour sécher et « boire » cette encre, on utilise différentes poudres telles que le sable, la sciure de bois, la craie. Par la suite, on utilise un « papier buvard », feuille souvent de couleur rose glissée dans les cahiers d'écriture. • Le papier buvard devient rapidement un support publicitaire. • Ce n'est qu'au cours des années 1970 que le déclin du buvard est amorcé suite l'apparition du stylo à bille. *Anecdote*: La naissance du buvard est due à une erreur de fabrication. Un préparateur a oublié d'ajouter à la pâte la colle nécessaire à la fabrication du papier. Après séchage, il en est sorti une matière pelucheuse, à la surface irrégulière et si absorbante qu'elle était impropre aux travaux d'écriture.

Interdiction d'être gaucher : « *Pauvre Maurice! Il est gaucher! Du coup, il a vraiment des problèmes avec son porte-plume. En plus, il met de l'encre partout sur ses cahiers et sur ses mains. Le maître va encore l'obliger à écrire de la « bonne main».* »

Les premières gommages en latex sont vendues dès 1770.

Le premier **TAILLE-CRAYON** a été inventé en 1828.

Panneau 7: "Si j'aurais su, j'aurais pas venu"

Le Maître A la fin de la présentation du panneau précédent, le maître cherche une occasion de faire preuve d'autorité (prénom illisible sur l'ardoise, bavardage entre élèves, distraction d'un enfant, ...), se dirige vers l'enfant et pratique un tirage d'oreille jusqu'au panneau 7

- place le bonnet d'âne sur la tête de l'élève puni en expliquant à quel point il est désespéré de l'attitude de l'élève. « Si je me montre sévère, c'est pour ton bien ! »
- se tourne vers un autre enfant sagement assis et lui donne un « bon point » pour récompenser son excellent comportement
- pointe sa règle vers un autre enfant et l'accuse d'avoir utilisé la fronde dans la cour de récréation. Il lui annonce sa punition : fronde confisquée jusque la fin de l'année et rester après la classe pour copier 100 fois « »

Informations

Le règlement : Le règlement met l'accent sur le respect du matériel et l'hygiène de l'élève.

- La morale et la politesse sont, elles, des matières enseignées à part entière. • « La propreté est une forme de politesse. Une lotion le matin est insuffisante pour assurer une bonne santé de l'enfant. Le personnel enseignant se chargera de veiller à la propreté constante des élèves par la visite de propreté l'après-midi aussi bien que le matin ».

Les punitions : « Aime ton professeur, parce qu'il t'affectionne et se donne de la peine pour toi. S'il se montre sévère, c'est pour ton bien ». Les « cent lignes » après la classe : l'élève punie reste en classe après l'école pour rédiger sa punition, seule, face au maître qui corrige les cahiers du jour.

La humiliation : LE TIRAGE D'OREILLE et LE BONNET D'ÂNE. Qui n'a pas subi la terrible technique du « tirage d'oreille » : le maître empoigne le cancre par le bras pour le faire sortir de son banc. Il l'attrape par son oreille entre le pouce et l'index et l'amène face à la classe pour déposer sur la tête de l'impertinent le fameux bonnet d'âne.

Les punitions corporelles : LA BAGUETTE + LE MARTINET. Même s'il a été très vite interdit de frapper un élève, les instituteurs pensent que les châtimements corporels sont quelquefois nécessaires à l'éducation. L'élève paresseux peut recevoir des coups de BAGUETTE ou de FÉRULE sur le bout des doigts, être à genoux sur une règle carrée sur l'estrade sans bouger ou pire encore : recevoir le MARTINET.

Anecdotes

Le lance-pierre: Confisqué: Julien s'est fait surprendre avec sa fronde. Une belle fronde avec sa belle fourche en bois munie de beaux morceaux de cuir pour bien maintenir le projectile. Dans le bureau du maître désormais perdue à jamais!

La place en classe: Pendant longtemps, beaucoup d'instituteurs désignaient à chaque élève sa place et pas n'importe comment ... « Les bons élèves » sur les premiers bancs, au milieu de la classe, « les moyens qui peuvent mieux faire » et les cancrs tout au fond. La place de l'élève peut varier avec l'évolution du carnet de notes.

Les récompenses: Pour stimuler l'ardeur des élèves, le maître récompense l'élève méritant et persévérant. Pour une leçon bien lue, pour un devoir bien fait, pour la bonne tenue et l'attention silencieuse en classe, l'élève reçoit des **BONS POINTS**. Plusieurs bons points = des chromos

La carte d'honneur

Panneau 8: "Am stram gram"

Le Maître fait retentir la cloche en se dirigeant vers le panneau 8: c'est la récréation
«Vous êtes une classe assez disciplinée, nous allons pouvoir parler des jeux!» (nb: selon les lieux et la présentation des panneaux: moment favorable pour déplacer le groupe si nécessaire)

Informations sur les similitudes hier/aujourd'hui:
les jeux dans la cour ont très peu changé

Jeux de billes: Dans les années 1950-1960, ce sont surtout les jeunes garçons qui s'amuse avec leurs billes. Il en existe en verre, en chaux et en ciment artificiel. Le but du jeu est de gagner le plus grand nombre de billes, les plus belles possibles. Les règles n'ont pas varié au fil des époques. Les gagnants empochent les billes des perdants ou chacun récupère son bien en fin de jeu. Elles sont toujours d'actualité. • La bille existe depuis au moins 6000 ans. En 1955, la plupart des enfants connaissaient déjà les billes en verre.

La corde à sauter et les élastiques: Grands classiques parmi les jeux des filles qui se retrouvent encore actuellement dans nos cours de récréation. La corde à sauter peut se pratiquer seul (en sautant et chantant en même temps) ou en groupe (une des joueuses se met au centre et saute pendant que les deux autres, placées aux extrémités, font tourner la corde). De leurs côtés, les élastiques se pratiquent en groupe. Deux joueuses placent l'élastique autour de leur cheville et se tiennent face à face de manière à le tendre. La troisième joueuse tente un enchaînement de mouvements. Si elle réussit, on monte l'élastique au niveau des genoux, puis des fesses et enfin de la taille. Quand la joueuse se trompe, elle prend la place d'une des deux autres qui recommence la série.

La toupie

Peut-être moins fréquents:

Les osselets: Autrefois en os de moutons, ils sont d'abord fabriqués en plomb puis en plastique. Ce jeu est aussi bien pratiqué par les filles que par les garçons. La règle est assez simple. On dépose les osselets sur le sol. On en lance un et pendant qu'il est en l'air, on en ramasse un autre. Ensuite, on rattrape celui qu'on a lancé avant qu'il ne touche le sol. Le jeu devient de plus en plus compliqué au fur et à mesure que l'on ramasse les osselets (que l'on devait tous tenir dans la main) et que l'on rattrape celui qu'on a lancé.

Le cerceau : C'est un des plus vieux jouets du monde. On pouvait y jouer avec des cercles de tonneaux métalliques ou des pneus. Il y en avait aussi en bois (à l'heure actuelle, ils sont faits de plastique, ce qui les rend plus souples et plus légers).

Autre utilisation : au départ, le but est de faire rouler le cerceau le plus longtemps possible en le poussant avec une baguette en bois ou avec la main.

A la fin des années 1950, le cerceau en bois connaît une petite révolution avec l'arrivée du « hula-hop » venu d'Amérique. Il s'agit d'un tube de plastique de couleur vive recourbé dont le but est de le faire tourner autour de son corps.

Le yoyo

Le jeu de quilles : Parmi les jeux manuels les plus célèbres, ceux qui ont traversé les générations, de grands-parents en petits-enfants, se trouvent :

Les scoubidous : il s'agit d'entremêler deux, quatre ou même dix fils de couleurs, pour fabriquer des porte-clés. En carré, en rond, bouclés ou torsadés, les scoubidous forment des crocodiles, des cœurs ou toute autre forme que votre créativité puisse initier.

Les jeux de la ficelle : ils se jouaient seuls ou à deux, et consistaient, à entremêler une ficelle fermée en une boucle par un nœud plat, entre les doigts de ses deux mains pour effectuer des figures, ressemblant à des animaux, à des monuments (tour Eiffel) ou à d'autres objets. Plus de 2000 sont recensées.

Les cocottes : Ce sont des sortes d'origami qui consistaient en la fabrication d'une petite cocotte en papier qui ressemblait à une conque. Sur les quatre parois des pastilles de couleurs différentes étaient marquées. Un enfant donnait un nombre au propriétaire de la cocotte. Ce dernier comptait le nombre indiqué avec un mouvement de va-et-vient du pouce et de l'index des deux mains conjointes, puis présentait la cocotte à son camarade qui devait choisir une des couleurs. On soulevait alors la couleur pour y lire ce qu'il était écrit : « tu auras 3 enfants » ; « tu te marieras avec David » ; « Tu es mal habillé », ... » C'était selon !

Et aussi : **JEU DES SEPT FAMILLES + GUIMBARDE + MIRLITON**

Panneau 1: "Saint Anatole, que légers soient les jours d'école!"

Le Maître : fait retentir la cloche et rétablit sévèrement le calme si nécessaire

- annonce qu'il est temps de passer à la leçon de «travaux manuels»
- présente le tricot et le crochet à deux élèves en demandant de poursuivre le travail

Informations Des matières rarement enseignées de nos jours :

Les travaux manuels : Les filles doivent maîtriser la broderie, la couture et le tricot car, si elles vivent seules et deviennent «vieilles jeunes filles», cela peut leur permettre de gagner leur vie. Si elles se marient, savoir coudre est indispensable pour devenir une bonne mère de famille. **ENSEMBLE DE COUTURE + CROCHET + AIGUILLES A TRICOTER + LAINE**. Pour familiariser les petites filles au maniement du fil et avant de leur mettre des aiguilles fines entre les mains, on les initie au **TRICOTIN**. Ensuite, elles apprennent les surjets, les ourlets, les fronces et aussi les points de croix, le point arrière, de côté, ... • «Faire une marque» est un travail traditionnel de l'école d'autrefois. Il s'agit d'un tissu carré comportant l'ensemble des lettres de l'alphabet, le nom et prénom de l'élève et, éventuellement, d'autres motifs de décoration.

Les garçons quant à eux apprennent généralement à travailler le bois.

Le chant : L'école d'autrefois est une école où le chant est une matière enseignée avec épreuve à réussir obligatoirement en fin d'année. Des exercices de chant peuvent avoir lieu tous les jours!. On chante l'amour pour le pays, les rondes traditionnelles mais aussi les tables de multiplication ou les leçons d'histoire ... Au sein des écoles les plus nanties, le cours de chant est donné par un professeur de musique mais le plus souvent, c'est le maître qui accompagne les écoliers à l'aide d'un piano. Ce cours donne quelquefois naissance à des chorales plus ou moins agréables à écouter.

Des événements encore d'actualité mais moins solennels :

La Remise des prix : Fin d'année scolaire, il n'est pas rare que soit organisée une remise de prix, surtout pour les élèves de 6eme primaire. Les élèves défilent afin de recevoir leur bulletin. Les meilleurs d'entre eux reçoivent des prix qui varient en fonction des résultats et des matières récompensés. Le plus souvent, il s'agit de beaux livres soigneusement conservés.

Existents également les prix de: « camaraderie », « politesse ».

Quelquefois, tous les résultats sont énoncés, du meilleur élève au plus médiocre ! L'humiliation peut être grande ...

La photo de classe: voir photos panneau: attirer l'attention sur la mine peu réjouie des élèves

Les matières enseignées

La leçon de morale

De quoi s'agit-il ?

Inscrire des exemples au tableau

Expliquer le rituel de chaque matin

Inclus dans le lot « ouvrages récents » :

- *Mon carnet de morale.* - [Sayat]: Encre violette, impr. 2009. - 1 vol. (91 p.): ill., couv. ill. en coul.; 20 cm.
- *Textes issus de cahiers de morale*: "Manuel de morale et d'instruction civique à l'usage des écoles libres / Abbé Bourceau et R. Fabry"; "Leçons de morale / G. Imbert"; "Livre de lecture et de morale / B. Malignas". - ISBN 978-2-918412-09-0
- *Sur les murs de la classe [Texte imprimé] / textes de François Cavanna et de nos auteurs de la communale.* - Paris: Hoëbeke, DL 2003 (impr. en Italie. - 1 vol. (141 p.): ill. en coul., jaquette ill. en coul.; 31 cm. ISBN 2-84230-184-6

Voir p. 9 à 17

La leçon de choses :

De quoi s'agit-il ?

Donnait lieu à des sorties dans la nature pour des exercices d'observation

Inclus dans le matériel d'animations :

- *Les leçons de choses : exercices d'observation au cours élémentaires, ... / A. Godier, Mme S. Moreau, M. Moreau.* - Paris: F/Nathan, 1973, cop. 1954. - 125 p.: ill., couv. ill., 24 cm

Inclus dans le lot « ouvrages récents » :

- *Le grand livre d'activités Deyrolle [Texte imprimé].* - [Paris]: Gallimard jeunesse, DL 2012 (impr. en Italie. - 1 vol. (47 p.- [2] f. d'autocollants): ill. en coul., couv. ill. en coul.; 34 cm. Solutions des jeux en fin de vol.. - ISBN 978-2-07-064767-5
- *Le grand livre d'activités Deyrolle. 2 [Texte imprimé].* - Paris: Gallimard jeunesse, DL 2013 (impr. en Italie. - 1 vol. (47 p.- [2] f. d'autocollants): ill. en noir et en coul., couv. ill. en coul.; 34 cm. Solutions des jeux en fin de vol.. - ISBN 978-2-07-065288-4
- *Sur les murs de la classe [Texte imprimé] / textes de François Cavanna et de nos auteurs de la communale.* - Paris: Hoëbeke, DL 2003 (impr. en Italie. - 1 vol. (141 p.): ill. en coul., jaquette ill. en coul.; 31 cm. ISBN 2-84230-184-6

Voir p. 26 à 36

La leçon de lecture

Inclus dans le lot « manuels scolaires » : diverses possibilités de présentation de manuels d'apprentissage de la lecture

Inclus dans le matériel d'animations :

- *Belles lectures françaises et belges : premier degré, 2e année d'études* / par F. Chadeyras ; avec la collaboration de L. Jeunehomme & D. Furnémont. – Paris : libr. Delagrave, 1929. – 128 p. : ill., couv. ill. ; 20 cm • **Voir p. 7-8 + textes à dessin moralisateur : voir « Devoir »**
- *Lectures enfantines : enfants de 6 à 8 ans* / Frenay, Feron, Janssen. – Nouvelle éd. revue et augmentée par M. Georges Linze : ill. par Edmond Delsa. – Liège : Desoer, 1938. – 138 p. : ill., couv. ill. ; 20 cm • **Voir p. 117 : « La récompense » + « Politesse » en bas de page**
- *Petites fleurs de mon Pays : la lecture et l'étude du français au degré moyen, 2ème série* / L. Bastin. – Namur : A.D. Wesmael-Charlier, 1963. – 158 p. : ill., couv. ill. ; 21 cm • **Voir p. 5 : « Le maître d'école », Jean Tousseul – p. 7 : « Jeux d'écoliers », Gérard Cotton**
- *Lisez, chantez joyeux enfants de Belgique : recueil de morceaux choisis, à l'usage du degré moyen des écoles primaires...* / par Julien Melon ; dessins originaux de Van Offel et Rie Cramer. – Taminés : impr. Duculot, 1925. – 231 p. : ill., couv. ill. ; 19 cm. – • **Voir chapitre III « Ecoliers d'aujourd'hui et d'autrefois », p. 84-85 « Un écolier d'autrefois », Erckmann-Chatrion (bûche dans le poêle)**
- *Lecture au degré supérieur, 1er cycle* : Rédaction, vocabulaire, orthographe / sous la direction de... Ernest Natalis... ; avec la collab. de R. Andrianne, J. Blaise, J. Bury ... [et al.]. – Paris ; Liège : H. Dessain, 1966. – 271 p. : ill., couv. ill. ; 26 cm. – (Collection bleue) • **voir chapitre « Enfants et écoliers » : p. 47 à 62**

Et encore des lectures intéressantes dans les autres manuels

La leçon de récitation

Inclus dans le lot « ouvrages récents » :

- *Carnet de poésies* [Texte imprimé] / [choisies par] Albine Novarino. – [Sayat] : de Borée, impr. 2008 (impr. en Chine. - 1 vol. (91 p.) : ill., couv. ill. en coul. ; 20 cm. • Anthologie de poèmes de Hugo, Nerval, Rimbaud, La Fontaine, etc. ISBN 978-2-84494-845-8 (rel.) : 9, 90 EUR.

La leçon de calcul - problèmes

Inclus dans le matériel d'animations :

- Le calcul par la méthode active: **degré inférieur, première année** / par R., J. et E. Hébette. – Namur: Ad. Wesmael-Charlier, 1937. – 48 p.: ill., couv.; ill., 21 cm. – (Collection V. Herbiet) • Intérêt: amusant car recours à l'observation directe et à des objets en nature: «comptez les maisons, les fourchettes, les poules,» ou «pesez une brique, du froment, ...» + les thèmes proposés: «Sur le chemin de l'école, La maison, A la ferme, ...»
- Agir, calculer, réfléchir: **sixième année** / E. Dellettre et A. Delorge; préface de G. Goderniaux, 1962. – 288 p.: ill., couv. ill.; 25 cm • Intérêt: méthode active à partir de la réalité de la vie quotidienne: possibilité de soumettre des problèmes aux enfants - exemples: p. 156: étude du pourcentage à partir de «betteraves et sucre», p. 72: les achats à crédit, p. 203: «la peine des hommes» (alourdissement des briques manipulées par un maçon) + p. 204 «la paye des hommes», p. 160: «les champs révèlent des formes géométriques»

La leçon d'écriture

À utiliser: Les **cahiers**, **porte-plumes**, **plumes** et **encriers** pour passer à un exercice d'écriture. Les **ardoises** et les **touches** pour reproduire une lettre calligraphiée en prenant exemple sur la «**guirlande**» **alphabet**

La dictée - la grammaire

Inclus dans le lot «ouvrages récents»:

- Carnet de dictées [Texte imprimé] / [choisies par] Albine Novarino. - [Sayat]: de Borée, impr. 2008 (impr. en Chine. - 1 vol. (91 p.): ill.; 20 cm. ISBN 978-2-84494-843-4 (rel.): 9, 90 EUR.

Inclus dans le matériel d'animations:

- La grammaire nouvelle et le français **des petits** / A. Souché. –36e éd. - Paris: F. Nathan, 1950. – 112 p.: ill., couv. ill.; 19 cm • Voir p. 60-61, p. 63, p. 68-69, p. 70-71, p. 72-73
- Cours élémentaire de langue française à l'usage de l'enseignement primaire comprenant l'étude combinée et progressive des notions grammaticales, du vocabulaire et des règles essentielles de l'élocution et de la rédaction: 3ème partie / par R. Courtois... - 4e éd. - Liège: La Meuse; Namur: Lambert-De Roisin; Bruxelles: J. Lebègue, 1925. – 341 p.; 17 cm • Voir p. 85: une dictée «Les bons livres» ou p. 205: exercice sur le subjonctif «Devoirs scolaires»
- La lecture nouvelle et le français au **degré supérieur** / par A. Souché...; préface de G. Goderniaux...- Quatrième édition. - Paris: F. Nathan; Bruxelles: Labor, 1961. – 358 p.: ill., couv. ill.; 20 cm

